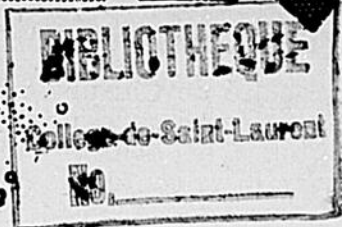


# QUARTIER



Directeur: GUY BEAUGRAND-CHAMPAGNE

Bien faire et laisser braire

Rédacteur en chef: JEAN-BAPTISTE BOULANGER

## VALÈRE À CARTAGENA!

Je me promenais dans une petite rue de Cartagena, du côté ombré, en grignotant un morceau de sucre de canne brut. Ce n'est pas vilain. Enfin! ça ne vaut pas le sucre d'érable... "jamais dans cent ans!" comme dirait le père YELLE de Chéneville (comté de Papineau, P.Q.)...

Je grignotais... quand, tout-à-coup, j'aperçus par la porte d'une heladeria (un soda-fountain qu'on dit par chez-nous) Valère en personne! Je n'en revenais pas. Notre Valère, le cher Valère, l'unique Valère à Cartagena de toutes les villes de la terre!

J'entre et je m'écrie dans ma joie: "Un pepsi, mon Valère!"

Et Valère, tout héberlué, me répondit en espagnol: "Como, señor?"

Hélas! Ce Valère carthagénois était un faux Valère... qui ressemblait à l'authentique comme à un jumeau. Et je ne trouvais rien d'autre à dire qu'un retentissant m... (en espagnol évidemment) ce qui était, je l'avoue, de la dernière inconvenance.

Ma promenade m'amena ensuite près de la place où l'on marchande les bananes et les noix de coco, les crevettes et le fromage de lait de chèvre.

Le souffle immonde qui flottait sur ce marché fut le plus infect que mes

Quand Valère parle l'espagnol. — Les conquistadores étaient des mal-propres! — Où l'auteur dit des choses fort poétiques... — "Patience and firmness". — Quand les étudiants ne mangent que des tortillas.

prudes narines n'avaient jamais humé. L'avenue, formée par l'enlignement des boutiques, était flanquée d'un canal où pourrissaient, en douce, des harengs, des oranges et des déchets de viande probablement jetés là par les Conquistadores.

L'Amérique latine est certes! une terre de merveilles et de pittoresque. Les gens qui n'y sont jamais allés en conviennent généralement et, aussi, les autres. Mais ceux qui prétendent qu'on y respire seulement la rose et la fleur d'oranger et que les rues y sont pavées d'orchidées, ceux-là sont dans les patates. Trop souvent les marchés et les petites rues respirent la charogne, pas moins, et, dans mes promenades sentimentales, autant que solitaires, par les allées sombres du vieux Cartagena, mon nez devait souvent guider mes pas inquiets...

Aussi, il y a des coins charmants à Cartagena et on les trouve sans trop de peine. Si l'on marche sur ses puissantes murailles où l'air des Antilles nous enivre, à l'oeil, et nous fait tourner la tête encore plus que l'aguordiente... Si l'on gambade dans ses forteresses magnifiques, maintenant grises et fatiguées après quatre siècles de grand soleil et de grand vent... Si l'on sait dormir sous un

palmier caressant, dans une plaza douce et recoîte...

Cartagena a été une ville privilégiée au moment de la Création. (Il y a de cela plusieurs années.) De son doigt ingénieux, le Créateur a bien voulu presser un peu fort la croute de terre où Cartagena devait s'asseoir un jour. Et la mer s'est infiltrée de tous les côtés et les gentils filets d'eau donnent à la ville, si on la regarde du ciel, un air de toile d'araignée. Et partout, il y a des petits ponts charmants, posés sur les lagunes, comme des diadèmes... ("Belle image!" aurait sûrement dit mon professeur de rhétorique... si seulement il m'avait été donné d'avoir été rhétoricien!)

Parlant de lagunes...

Avez-vous, enfin, vos abreuvoirs? Ou l'Administration s'obstine-t-elle à déshydrater à tout jamais notre malheureuse génération?

Parlant de l'Administration...

Après y avoir longuement réfléchi, j'en suis venu à conclure qu'il n'y a qu'une seule politique à suivre avec ces Messieurs et c'est celle de Byrnes avec les Russes: "Patience and firmness"... D'autant plus qu'il existe pas mal d'affinités entre l'URSS et

notre puissante, énigmatique Société d'Administration. N'ont-ils pas, tous les deux, leur Polit... Bureau? Et ces janissaires, d'uniformes vêtus et armés de clefs, n'auraient-ils pas quelque parenté avec la Guépéou? — Et pourtant, ils sont si gentils.

Mais l'allumeur de reverbères, prenant sa fonction à rebours, vient de faire la nuit dans le petit bois d'acajous où je m'étais réfugié. Ces images d'un monde de gaîté et de joie, venues pour un moment se balader dans le décor exotique de Cartagena, se sont éteintes avec le dernier reverbère. Même celle, roide et blanche, de Valère.

Valère! O mon Valère! Que n'es-tu carthagénois! Ces jeunes fous, après les sundays, les malted milks, les jus de fruits et les sandwiches rôtis, te demanderont bientôt des crêpes Suzette, des Chateaubriands aux asperges et... des Zombies! Je t'assure, ils sont fous... et exigeants avec cela.

Viens vite, O mon Valère!... à Cartagena où les étudiants ne mangent que des tortillas selon les sages et judicieuses recommandations de leurs sages et judicieux Administrateurs.

Viens vite, O mon Valère!  
Jacques HÉBERT  
Bogota  
26 novembre 1946

## POUR UN NOËL PLUS RICHE

Depuis quelque temps déjà, on respire partout ce qu'on appelle communément l'air des Fêtes. Le bonhomme Hiver a soufflé sa mousse blanche pour égayer le morne paysage automnal. On revoit encore, sur la rue, dans les trams, de jolis minois émerger souriants d'une montagne de colis multicolores. Jusqu'aux traîneaux qui chantent, par le tintement joyeux de leurs clochettes l'approche de la Noël. Le Père Noël assagit les enfants; et les vitrines étincelantes éveillent les convoitises des passants. Partout on se prépare aux réjouissances liturgiques et mondaines.

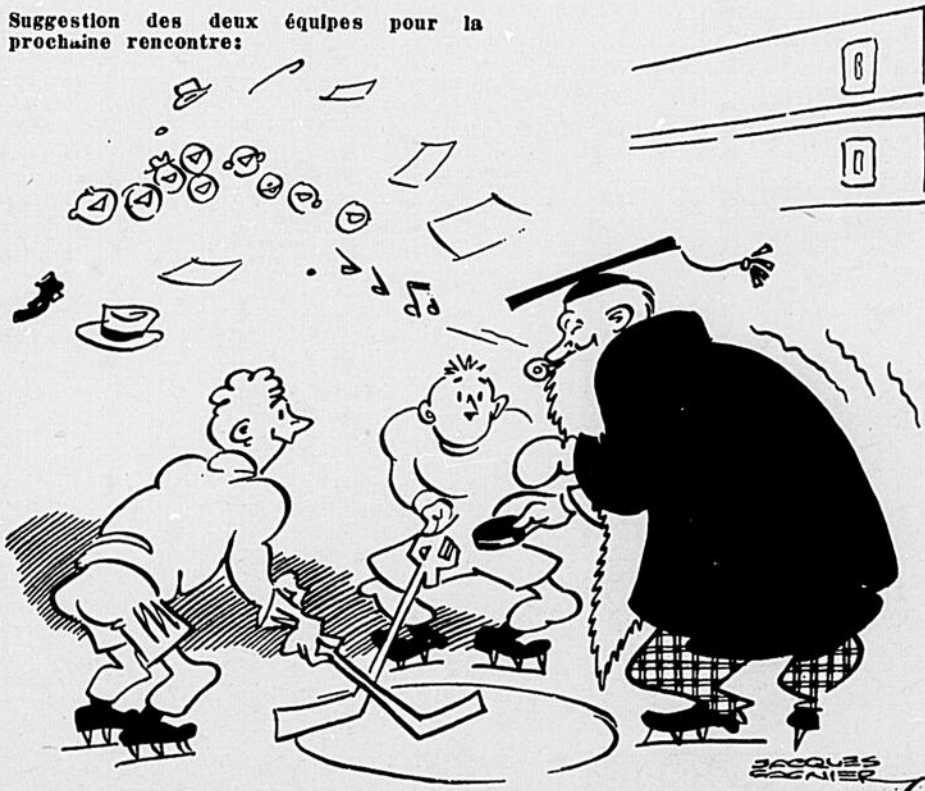
Cependant, l'Eglise dans sa grande sagesse a déterminé pour mieux s'y préparer un temps de pénitence, l'Avent. L'Université, bonne mère des Carabins, pour démontrer sa grande vertu, a de même décrété une période de durs sacrifices, les examens. Nous profitons donc de cette atmosphère si édifiante pour attirer ton attention sur le Noël de ton frère le pauvre. As-tu déjà songé durant le joyeux réveillon de Noël que tant d'autres, après avoir assisté debout au fond du sanctuaire à la naissance de l'Enfant

Dieu, retourneront chez eux pour s'y coucher sans plus. As-tu déjà imaginé le matin de Noël sans l'échange si

cordial des cadeaux? C'est pourtant le partage d'un plus grand nombre encore. Pour le pauvre les Fêtes ne font

qu'approfondir l'abîme entre son indigence et ton aisance, si relative soit-elle.

Suggestion des deux équipes pour la prochaine rencontre:



Un juge, comme arbitre, rendrait peut-être de meilleures décisions!

Et devant cet état de choses, voulu par le Christ pour ta sanctification, l'es-tu demandé pourquoi tu connais la prospérité, alors que la pauvreté s'acharne sur eux? Pourquoi ton Noël sera joyeux et abondant alors que le leur ne sera qu'un jour comme tant d'autres ou plutôt plus triste encore à la pensée de la joie des riches. Songes-y et tu comprendras le partage inverse des responsabilités.

Alors pour relever quelques familles pauvres sur le plan des joies et des rires si bienfaisants, la Conférence de la Saint-Vincent de Paul de ton Université te tendra la main une dernière fois avant les Fêtes. La totalité des recettes de la quête (et de la guignolée du 10 au 20) ira à la confection de "paniers des pauvres" destinés à réchauffer quelques foyers déshérités. Les quelques pièces (... ou soirées) que tu sacrifieras, loin de l'appauvrir, l'enrichiront de la joie profonde de partager ton bonheur avec les moins favorisés. Sois généreux!

Guy GOYER

# NOUVELLES

## CONFERENCE BOURDON

La faculté de Chirurgie Dentaire a présenté en ces derniers trente jours, les deux premières causeries, de la conférence Bourdon pour l'année académique 46-47. Le 25 novembre, le Dr Maurice Bonnier donna, devant un auditoire vivement intéressé, un aperçu de ses connaissances en bronchoscopie.

En effet, le Dr Bonnier est un spécialiste de réputation internationale en bronchoscopie; sa présence à nos réunions, fut hautement appréciée.

Lundi dernier, 9 décembre, deux membres de la fondation Ayers McKenna, MM. Papineau-Couture et Gravel, respectivement pharmacien et chimiste, vinrent nous démontrer, la fabrication de la pénicilline.

L'assistance grandit à chaque réunion: nous comptons parmi nous à la dernière causerie, des membres de la faculté de Médecine et de Diététique. Nous fûmes même honorés de la présence du doyen, le Dr Charron.

La prochaine conférence aura lieu en janvier: elle se tiendra selon l'habitude à D'112, à 4.30 heures P.M. Un communiqué subséquent en donnera la date exacte.

Jacques Bélanger, sec.

## CLERICATURE ABOLIE

Le Consul général du Barreau

de la province de Québec a décidé d'abolir la cléricature.

Depuis quelques années, les étudiants en Droit inscrits au Barreau, devaient, d'après les règlements de la Corporation, doubler leurs études d'un stage de trois ans dans un bureau de maître.

Malgré que l'adage dise: "Que les corporations sont lentes à se mouvoir," le Barreau a fini par voir que l'esprit de la loi avait depuis longtemps quitté la lettre.

Un comité a été nommé, chargé d'examiner la possibilité et l'opportunité de porter les études à QUATRE ans.

La question des droits acquis ou de la non rétroactivité des lois sera elle aussi discutée par le comité.

Félicitations publiques aux 140 HEC présents à la partie de Hockey, samedi dernier à Verdun.

Henri-Paul FARAND

## EN CHIRURGIE DENTAIRE

C'est demain, le 14 décembre, qu'aura lieu, au salon rose de l'hôtel Windsor, le bal annuel de la Fraternité Dentaire, sous la présidence d'honneur de Monsieur le docteur et de Madame Ernest Charron.

Il n'est pas trop tard pour vous décider; il reste encore de bons billets. Invitation à tous...

Fernand LALONDE

## NOTE DE LA RÉDACTION

### Corrections

dédiées aux futurs éditeurs de mes *Oeuvres complètes*.

Dans le dernier numéro du *Quartier latin*, en page huit, l'article intitulé *Humanisme et Politique* a subi quelques mutilations à l'imprimerie:

à la dernière ligne du cinquième alinéa, omission d'un mot—il faut lire: le froid reflet du soleil impérial;

à la cinquième ligne du sixième alinéa, accord fautif d'un verbe au singulier avec deux sujets—il faut lire: se rattachent;

dans la dernière phrase de l'article, il faut lire, avec une majuscule, les sources de la Joie...

J.-B. B.

Note de l'iconoclaste: Le pauvre typo, en charge des mutilations aux textes de J.-B. B. s'excuse, le front dans la poussière (avec la permission du Directeur du Q.L.). Comme feu Napoléon (lire à ce sujet une excellente biographie "Made in Canada") il a ses limites! La vitesse que lui impose (au typo) les retards habituels (voir le libretto de "Louise") est souvent son Waterloo. Et un texte à la machine (même s'il perd de sa personnalité) est aussi rafraîchissant pour son oeil (au typo) qu'une caresse de l'Aiglon (cf. Rostand).

### Entre Nous

"Le chef de la Rédaction" (qui se traduit souvent par: le rédacteur en chef) réécrit "l'excès d'honneur" (*Racine: Britannicus, II, 3*) qu'on lui a fait dans la dernière livraison du *Quartier latin*, en lui attribuant le mérite exclusif de "la bienveillante publicité... (au) numéro sur l'indépendance."

Il y avait aussi une NDLD. Le typo est excusable d'avoir substitué une autre NDLR: les notes de la rédaction se sont multipliées à un tel rythme qu'elles ont fait oublier celles de la direction; d'ailleurs, dans le cas qui nous occupe, cette note était "censurée."

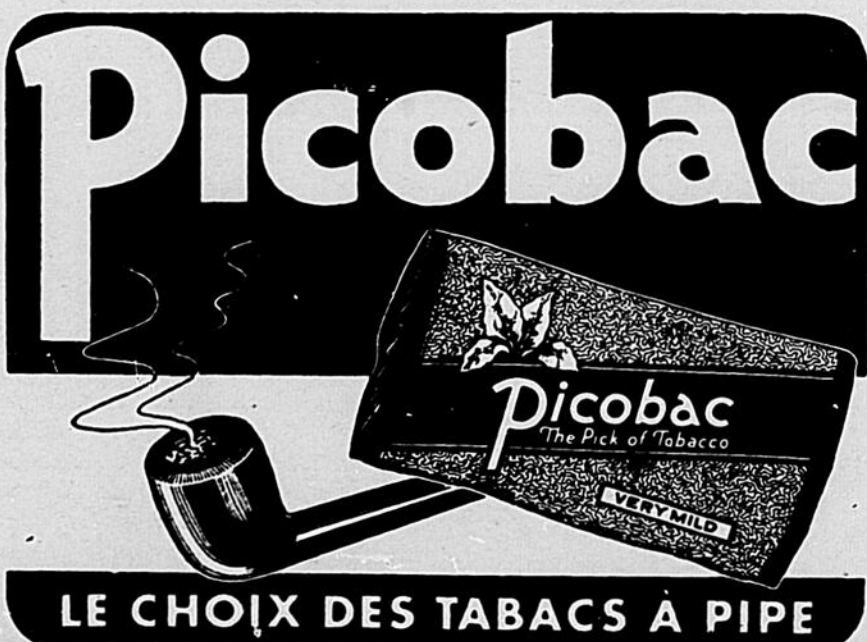
Les esprits subtils en exégèse ont sans doute saisi la très fine relation entre les paroles tirées de l'Évangile selon saint Matthieu (XII, 34) et les deux mots de la NDLR, dans la langue qui se parlait à la cour du Roi Soleil et qui se parle encore dans nos cours.

## A LA BIBLIOTHÈQUE

Durant les vacances universitaires, du 21 décembre au 8 janvier, la Bibliothèque ouvrira de 9 heures à 17 heures. Sauf les 24 et 31 décembre, et les samedis où elle ouvrira de 9 heures à midi.

## RÉCENTES ACQUISITIONS

- Leverin, Harald A.  
Boyd, Mark F.  
Smillie, Wilson G.  
Walker, Helen M.  
" " "  
English, S. O.  
American Public Works Assoc.  
Metcalf, L., Eddy, H. P.  
Hopkins, Edw. S.  
Imhoff, Karl  
Babbitt, Harold E.  
McCollum, E. V., Becker, J. E.  
Bogert, L. Jean  
Brillouin, Léon  
Munoz, Frank J.  
Hober, Rudolf  
A.O.A.C.
- Hamilton, Boyd, Mossman  
Sears, Francis Weston  
Grossman, Louis  
Chaney, M. S., Ahlborn, M.  
Brody, Samuel  
Wilson, H. A.  
Nightingale, Florence  
Heidgerken, Loretta E.  
Montagu, M. F. Ashley  
Engle, Earl T.  
Jersild, Arthur T.  
Kanner, Leo  
A.A.A.S.  
Brillouin, Léon
- Steinberg  
Sternberg, C. M.  
Currie, A. W.  
Bruhat, G.  
Skinner, Eugene W.  
Harrison, Shelby M. and Andrews  
Lachance, Louis o.p.  
Marsh, Leonard  
Rosenau, Milton J.  
Kahn, Fritz  
Deitz, Victor R.  
Duret, René  
" "  
Burloud, A.  
Bujeau, L. V.  
Boyer, Jeanne  
Blondel, Maurice  
Aliotta, A.  
Cave, Madeleine  
Dejean, René  
Dorolle, Maurice  
Lemarie, O.  
" "  
" "  
" "
- Boutroux, Emile  
Chaslin, Philippe  
Landry, Bernard  
Laporte, Jean  
Mayerson, Emile  
Marchal, Pierre E.  
Tisserand, Pierre
- Solovine, Maurice
- Stoetzel, Jean  
Villey, Pierre  
Lefay, L. A.  
Gentile, G.  
Delay, Jean  
Palhories, F.  
Spir, A.  
Spencer, Herbert  
" "
- Robin, Léon  
Renouvier, Charles  
Levy-Bruhl, L.  
Davy, Georges  
Boutroux, Emile  
Challaye, Félicien  
Clanarede, Ed.  
Guillaume, Paul  
Pieron, Henri  
Bavier, Emile  
Hoffding, Hérald  
Cresson, André  
" "
- Industrial Waters of Canada*  
*Preventive Medicine*  
*Preventive Medicine and Public Health*  
*Elementary Statistical Methods*  
*Mathematics Essential for Elementary Statistics*  
*Emotional Problems of Living*  
*Refuse Collection Practice*  
*Sewerage and Sewage Disposal*  
*Elements of Sanitation*  
*Sewage Treatment*  
*Sewerage and Sewage Treatment*  
*Food, Nutrition and Health*  
*Nutrition and Physical Fitness*  
*Les tenseurs en Mécanique et en élasticité*  
*The Microscope and its Use*  
*Physical Chemistry of Cells and Tissues*  
*Official and Tentative Methods of Analysis*  
*Flow Diagrams of Typical Sewage Treatment*  
*Human Embryology*  
*Principles of Physics Vol.: I, II, III.*  
*Root Canal Therapy*  
*Nutrition*  
*Bioenergetics and Growth*  
*Modern Physics*  
*Notes on Nursing*  
*Teaching in Schools of Nursing*  
*An Introduction to Physical Anthropology*  
*Conference on Diagnosis in Sterility*  
*Child Psychology*  
*Child Psychiatry*  
*Research Conference on Cancer*  
*L'atome de Bohr*  
*A Bibliographical Guide to the Romance Languages and Literature*  
*Infections of the Peritoneum*  
*Canadian Dinosaurs*  
*Economic Geography of Canada*  
*Mécanique*  
*The Science of Dental Materials*  
*American Foundation for Social Welfare*  
*L'humanisme politique*  
*Health and Unemployment*  
*Preventive Medicine and Hygiene*  
*Man in Structure and Function*  
*Bibliography of Solid Absorbents*  
*Les facteurs pratiques de la croyance dans la perception*  
*L'objet de la perception*  
*Le caractère*  
*La philosophie entomologique de J. H. Fabre*  
*Essai d'une définition de la vie*  
*La philosophie et l'esprit chrétien*  
*L'éternité des esprits*  
*L'œuvre paradoxale de Freud*  
*L'émotion*  
*Les problèmes de l'induction*  
*Précis de philosophie*  
*Précis d'une sociologie*  
*La morale privée*  
*La morale politique*  
*La morale des affaires*  
*Des vérités éternelles chez Descartes*  
*Essai sur le mécanisme psychologique*  
*Hobbes*  
*Bibliographie des œuvres de*  
*Du cheminement de la pensée Vol.: I, II, III.*  
*Histoire de la géométrie*  
*Oeuvres de Maine de Biran Vol.: IV à IX et Vol.: XI et XII*  
*Démocrite. Doctrines philosophiques et réflexions morales.*  
*Théorie des opinions*  
*La pédagogie des aveugles*  
*Leçons de psychologie*  
*L'esprit, acte pur*  
*Les dissolutions de la mémoire*  
*L'héritage de la pensée antique*  
*Esquisses de philosophie critique*  
*Les premiers principes. L'inconnaissable*  
*Classification des sciences*  
*Aristote*  
*Le personnalisme...*  
*Descartes (Revue philosophique)*  
*Sociologues d'hier et d'aujourd'hui*  
*Nouvelles études d'histoire de la philosophie*  
*La psychologie de l'enfant*  
*L'orientation lointaine*  
*La psychologie des singes*  
*Psychologie zoologique*  
*Bibliographie des œuvres de Leibniz*  
*Les conceptions de la vie*  
*Schopenhauer*  
*Leibniz*



Après le concert

# CLAUDIO ARRAU

## PROGRAMME

— I —

RONDO EN RE MAJEUR ..... Mozart  
DAVIDS' BUNDLER TANZE ..... Schumann

— II —

BALLADE EN LA BEMOL, OPUS 47 ..... Chopin  
BERCEUSE, OPUS 57 ..... Chopin  
VARIATIONS sur un thème de PAGANINI, livre II ..... Brahms

— III —

POISSONS D'OR ..... Debussy  
DEUX ETUDES ..... Debussy  
POUR LES CINQ DOIGTS  
POUR LES OCTAVES  
ALBORADA DEL GRACIOSO ..... Ravel  
NAVARRA ..... Albeniz  
CAPRICE ITALIEN, de "SUITE NAPOLI" ..... Poulenc

D. Butante: Eh bien! A mon humble avis, Arrau est moins cute que Singher. Il n'y a plus de doute possible là-dessus.

Youssevitch: Je vous prie, chère amie, de n'accorder aucune importance à des valeurs d'une nature aussi inférieure. Que d'âmes nobles et grandes eurent le malheur d'être la forme de corps disgracieux, sans attrait pour les femmes...

Hélène: Vous oubliez les grandes voix et les grandes mains... A vous voir, cher ami, je comprends très bien votre sympathie pour ces malheureux.

P. Ladot: Très édifiant!

Le Veuf: L'interprétation du rondo de Mozart était indifférente. D'ailleurs, Arrau jouait tout brillamment. Ça ne m'intéresse pas du tout, moi, un pianiste qui joue tout brillamment.

Pénélope: Soyons sincères: une exécution au complet des Davids' Bundler Tanze est propre à endormir ou à faire soupirer d'impatience la grande majorité des auditeurs.

Hélène: N'oubliez pas cependant, cher Veuf, que ce rondo n'avait pas, envers le pianiste, de telles exigences que même le mozartien initié aux derniers mystères de son culte dût s'écrier: "Divin!"

Youssevitch: D'ailleurs, un auditoire aussi raffiné que celui des concerts universitaires doit-il, pour ne pas s'endormir ou s'ennuyer, applaudir à intervalles réguliers, des pièces très différentes?

Hélène: Cher ami, vous avez comme toujours beaucoup trop d'idéal et d'imagination. Si vous n'étiez pas jeudi soir le 5 assourdi par la contemplation esthétique des exquis murmures pianistiques tirés par Arrau de son magnifique instrument...

Le Veuf: Ça va, ça va.

Hélène: ... vous auriez pu percevoir, entre (et même durant) les derniers Tanze, des soupirs, des bruissements, des murmures d'impatience ou de fatigue

Youssevitch: Reste qu'Arrau a fort bien interprété ces pièces difficiles, qui peuvent figurer à juste titre parmi les oeuvres les plus sérieuses et les plus durablement intéressantes de Schumann. Serait-ce que la haine des Philistins de son époque lui aurait inspiré une de ses plus belles réussites?

Hélène: Le Chopin d'Arrau n'était cependant pas assez torride pour plaire au public. Un musicien de Broadway dirait peut-être qu'il manquait de *schmaltz*. Le chopiniste le plus apprécié, Brailowski, joue souvent très mal, remporte néanmoins, auprès de son auditoire en général, les plus grands succès. Arrau, pour avoir joué avec raffinement et exactitude, se voit qualifier de "brillant".

Youssevitch: Le Brahms d'Arrau n'était peut-être pas interprété avec l'atmosphère germanique (ou viennoise) traditionnelle. Mais toujours cette même clarté, cette même perfection...

L'Ucier: Pour ma part, cette première partie m'a totalement déçu. Je n'ai aimé ni le Schumann ni le Brahms. Monotonie nordique. Somme toute, Arrau n'a pas une technique éblouissante. Peut-être des oeuvres plus difficiles...

Hélène: Elles l'étaient pourtant bien assez.

L'Ucier: Sans doute. Je suis peut-être à la merci de l'antipathie que j'ai ressentie à l'égard de la première partie du programme.

Youssevitch: Quelle perfection dans le Debussy et le Ravel! Cortot et Gieseking sont disparus dans la géhenne à laquelle on a voué les collaborationnistes. Rubinstein, Schmitz, Casadesus sont loin de maîtriser ces oeuvres françaises comme l'avaient fait les deux traîtres. Arrau semble en tout point digne de les remplacer (en musique; en politique?)

Hélène: De la part d'un admirateur si fervent (en musique) de Cortot et de Gieseking, quel précieux témoignage à la louange de Claudio Arrau!

Youssevitch: Il ne faut pas omettre que certains pianistes du Sud jouent avec beaucoup de reticence et de raffinement des oeuvres aux rythmes espagnols, comme "Alborada" ou "Navarra". Quant au Poulenc, aucun de nous ne le connaissait. Mais il est possible, vue la bonne qualité du reste du programme, d'inférer...

Hélène: En effet, en effet.

Friedrich STEINER

## Défense de Noël Falaise

Etudiant à l'un des rares collèges où, paraît-il, la lecture du *Quartier latin* est autorisée, j'ai lu dans le numéro du 6 décembre une attaque en règle, par un nommé Claude Jutras, contre cet excellent critique musical qu'est Noël Falaise. Inutile de décrire ici mon indignation; j'avais toujours songé, en lisant les minutieux articles du cher, du bon, du pauvre Noël: "En voilà un au moins qui a du bon sens et du sérieux, qui ne s'amuse pas vainement à relater ses impressions personnelles, et qui ne sera jamais, grâce à son impartialité, sujet à ridicule polémique."

Hélas! voilà qu'un étudiant grincheux, amusant sans doute à lire, mais qui semble rechercher partout la petite bête noire et motif à bataille journalistique, désire se faire remarquer de ses collègues en attaquant, pour des prétextes qui en fait ne sont que des détails futiles, la valeur pourtant réelle (le mot est juste) des comptes-rendus musicaux de Noël Falaise. Faut vraiment n'avoir rien de sérieux à reprocher pour ne trouver à sujet de critique que l'abondance des détails et la longueur des articles, et il faut de plus avoir l'esprit singulièrement incliné à la sottise recherche des moindres défauts pour se donner la peine d'écrire un texte relativement long, dans l'unique but de démolir ou plus justement de tenter de démolir un des plus précieux collaborateurs du *Quartier latin*.

Mais vous, monsieur Jutras, ne regrettez-vous pas déjà l'article que vous avez publié? N'avez-vous pas constaté avec angoisse, en relisant dans le journal votre texte, que votre sottise vous a compromis en dévoilant à tout le monde un manque grossier de culture artistique et surtout un manque apparent de logique. En effet, dans votre texte vous posez un problème: celui de faire de la critique musicale en condamnant systématiquement ce

que vous appelez "la phraséologie technique"; mais vous ne donnez aucune solution à ce problème (vous en seriez probablement bien embarrassé). Comment diable, mon cher monsieur, pourriez-vous appeler *adagio*, *allegro*, *scherzo*, *sforzando*, autrement que *adagio*, *allegro*, *scherzo* et *sforzando*? Trouvez des équivalents français courants et soyez assuré que la critique musicale s'en emparera aussitôt. D'ailleurs ces termes italiens sont eux-mêmes très répandus et toute personne qui a un peu d'instruction (donc tout universitaire) est censée en connaître la signification... vous comprenez sans doute l'insinuation désobligeante, mais que votre attitude justifie.

D'un autre côté, vous reprochez à Noël Falaise de ne pas provoquer chez le lecteur "une attirance plus passionnée pour la musique". Mais voyons, cher monsieur Jutras, est-ce là le rôle du critique musical? D'ailleurs croiriez-vous, par hasard, que votre article du 29 novembre dernier: "Zola au National Film" qui est très long—défaut que vous reprochez à votre victime—ait provoqué chez celui qui l'a lu "une attirance plus passionnée" pour le cinéma? J'espère que vous ne vous êtes pas fait d'illusions à ce sujet.

Je termine, mon pauvre monsieur, par où vous avez commencé: "Quoi que vous puissiez le redouter, ce texte n'a pas du tout la tournure d'une insulte ou d'un défi... Non! loin de moi ces atroces pensées; les dieux m'en voudraient trop et j'aimerais que le ciel me tombât sur la tête s'il en était ainsi un seul instant!" Quant à Noël Falaise, j'espère bien qu'il ne se donnera pas la peine de répondre à "son ami tout dévoué Claude Jutras" et qu'il mettra en pratique la devise du *Quartier latin*: *Bien faire et laisser braire*.

Jacques AUBIN

### Appel aux étudiants

La guignolée commence en ce samedi 14 décembre.

Tous ceux et celles qui désirent obtenir des renseignements plus précis au sujet de notre guignolée universitaire sont priés de s'adresser à l'une des personnes dont les noms suivent:

au comité: 4062 Marlowe, DE. 8044, Mlle Pauline Gratton  
Philosophie et Psychologie: Pauline Gratton et Roland Stien  
Médecine: André Robert (2<sup>e</sup> année)  
Lettres: Gaston Laurion  
Poly et HEC: Jacques Dubuc, MA. 6588.



Coke = Coca-Cola

"Coca-Cola" et son abréviation "Coke" sont des marques déposées qui distinguent le produit de Coca-Cola Ltée.

COCA-COLA LTÉE—MONTREAL

## PETITE SYMPHONIE — BERNARD NAYLOR

### PROGRAMME

3 décembre

Concerto no 8 en sol mineur *Corelli*  
Concerto en si mineur .... *Vivaldi*  
Concerto en si bémol .... *Handel*  
Concerto Brandebourgeois

no 4 en sol .... *Bach*  
Aristée—Le concerto de Corelli (aussi surnommé Concerto de Noël) est un des mieux connus des concertos pour orchestre de Corelli, un des premiers grands noms de la musique de l'époque dite classique.

Andromaque—Oui, mais tous les compositeurs au programme du trois décembre dernier sont plus ou moins contemporains. En dépit de quoi l'on sent, de Corelli à Handel en passant par Vivaldi, l'évolution dynamique du classicisme musical qui devait atteindre son apogée chez J. S. Bach, se fixer chez Haydn et s'épuiser magnifiquement chez Mozart, Beethoven, Schubert.

Orphée—"S'épuiser"... que de pédantisme, chère amie. Auriez-vous relu Spengler récemment?

Andromaque—Il y a déjà longtemps que j'ai tenté de lire le *Déclin de l'Occident*. J'ai dit, comme beaucoup de lettrés d'une certaine époque: "passionnant, mais illisible".

Diebervil Fort-Tiers—Et d'ailleurs, pourquoi l'épuisement du classicisme aurait-il causé l'avènement du romantisme? L'évolution des idées, certains abus de la part des classiques...

Tes Hauts-fils, Bertrand—De plus, le romantisme a rendu la littérature plus immorale, en y introduisant l'étalement du vice, les descriptions hasardeuses, les cow-boys volant qui veulent

courir les routes de l'art sans tenir compte des poteaux indicateurs, des phares, des garde-fous que tente maintenant d'y introduire la revue *Lectures*...

Aristée—Vous croyez à la primauté de l'idée? "Les Idées mènent le monde. Lisez *Le Devoir*, journal d'Idées". N'étant pas de gauche non plus, je ne crois pas à la primauté du fait. Et qu'on me laisse faire mon compte-rendu.

Si on la compare à celle de ses successeurs, la musique de Corelli semble charmante et quelque peu fragile. Bernard Naylor et son ensemble ont paru rendre avec compréhension, raffinement, etc., toute la grâce de cette musique. Il serait peut-être approprié d'ajouter que le trois décembre était une date fort appropriée pour jouer le concerto de Noël.

Pol-Roux S'Elle—N'ajoutez pas, s'il vous plaît, à cette accumulation d'épithètes banales une comparaison entre l'interprétation de Naylor et l'enregistrement de ce Corelli paru chez Decca avant '39...

Aristée—Je ne vous connais pas, ô critique d'un journal matutinal de la métropole; mais permettez-moi de vous dire que je n'ai fait de telles comparaisons qu'une fois (*Q.L.*, vol. XXIX, no 1). Cependant, la revue *Time* notait avec raison (il y a deux semaines de cela) que des enregistrements d'interprétations plus parfaites permettraient au public de développer un certain esprit critique à l'égard des orchestres locaux. (Très heureux que vous ayez choisi pour "masser" la critique musicale du *Quartier latin*, une période pendant laquelle j'avais dû

m'absenter pour cataloguer mon immense discothèque.) Je ne comparerai plus les enregistrements avec les interprétations locales; ce geste de ma part fit dire à un personnage fort important, quoi qu'on en dise, dans les hautes sphères du *Quartier latin*, Pas l'Chat Laite: "On l'sait qu'ya tous les disques chez lui".

(Note du personnage important: Je n'aime pas la restriction... et c'est malhonnête de me faire parler si mal! Je n'écris même pas mal, MOI.)

Orphée—Ce qui m'intéresse, moi, c'est le concert de la Petite Symphonie.

Aristée—Je ne céderai maintenant la parole à personne.—Le Concerto de Vivaldi, après la première oeuvre au programme (vous souvenez-vous? c'était le concerto de Corelli?) était une oeuvre plus ferme et plus sévère. Bernard Naylor et ses musiciens prouvèrent une fois de plus que l'agrandissement de l'orchestre (à bas Stokowski!) ne fait que rendre cette musique plus volumineuse sans ajouter à sa grandeur, à sa noblesse véritables.

P. Ladot—Trrrés édifiant!

Le Concerto no 18, op. 6, no 7, composé, dit le programme, en 1738, est un des concertos de Handel que l'on entend le moins souvent, surtout à Montréal. Le programme semble indiquer (cette hypothèse n'est peut-être qu'une fantaisie de Friedrich Steiner) que cette partition n'est généralement pas en circulation au Canada. Une note dit en effet que les partitions nécessaires au concert ont été gracieusement prêtées par le *Free Library* de Philadelphie (collection Edwin A. Fleisher).

Ce Concerto est à la fois plus sévère et plus varié que les oeuvres de Handel habituellement exécutées dans nos salles de concert. Si on le compare aux autres oeuvres au programme, il semble plus vigoureux (plus prussien?) d'une grande difficulté aussi. (Cette difficulté apparente serait-elle due à ce que Friedrich Steiner l'entendait pour la première fois?)

Pol-Roux S'Elle—Sans doute. Dans le domaine musical, Friedrich Steiner n'est qu'un ignorant qui se paie de mots.

Aristée—Cela est plus vrai que vous ne pouvez le croire, M. Roux S'Elle. Le quatrième concerto brandebourgeois de Bach semble réunir toutes les qualités des autres oeuvres au programme. Grâce et charme de Corelli, fermeté de Vivaldi, vigueur de Handel, se retrouvaient toutes dans la magnifique interprétation que donnèrent de ce concerto Bernard Naylor et ses musiciens. Les deux excellents flûtistes de l'ensemble, MM. Hervé Baillargeon et Lucien Gagnier, en dépit de l'intégration de leurs parties respectives (et de leur interprétation) dans l'ensemble, firent preuve d'une magnifique virtuosité. Somme toute, un excellent concert, puisqu'il était impossible de parler de faiblesses d'interprétation.

Friedrich STEINER

Note aux lecteurs: Qu'on ne reproche pas à Friedrich Steiner d'avoir perdu durant son absence ses manières de critique. Il a durant son absence parfait son éducation littéraire dans la lecture et l'étude des *columnists* de Broadway. Il a appris d'un de ces *columnists* que Darius Milhaud devait, le 29 décembre, diriger l'orchestre philharmonique de New-York. Au programme: Symphonie no 1 de Darius Milhaud. Attention, Fanatiques!

# Le Nickel Canadien



## vous apporte des Parfums de France

DES MILLIERS DE GENS de la région de Cannes, de Grasse et de Nice, en France, gagnent leur vie à cultiver et à traiter la fleur d'oranger, le jasmin, la rose et autres fleurs pour en faire des parfums. Des milliers de gens, au Canada, gagnent leur vie, directement ou indirectement, en travaillant à la production du nickel.

Une grande partie des parfums fabriqués en France est exportée à l'étranger. Moins de trois pour cent du Nickel produit au Canada est utilisé au Canada. Le reste est exporté, et l'argent reçu aide à payer les parfums français et autres produits nécessaires au bien-être des Canadiens. Le Canada ne peut

continuer à importer des autres pays à moins d'exporter des marchandises canadiennes.

Toute augmentation des exportations du Nickel Canadien signifie que plus de gens travailleront dans l'industrie du nickel, au Canada. Cela signifie aussi du travail pour d'autres milliers de Canadiens employés à la production de l'énergie électrique, de l'acier, du bois, des explosifs, des machines et fournitures qui sont employés dans l'industrie du Nickel Canadien. En développant constamment l'emploi du Nickel dans notre pays et à l'étranger, l'industrie du Nickel Canadien assure des bénéfices supplémentaires au Canada et aux Canadiens.



THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED, 25 KING ST. WEST, TORONTO

### CLUB WEEKEND



fait disparaître les  
CAUCHEMARS  
du Skieur.

### ENTREPOSAGE DES SKIS GRATUIT

Places réservées SEULEMENT dans  
le CLUB-AUTOBUS

Réservations dans les Hôtels, en collaboration avec l'Association des  
Aubergistes des Laurentides comprenant cent-soixante-trois  
hôtels et pensions.

De notre bureau — 1005 GUY

un seul arrêt;

VOTRE DESTINATION

retour — Au gré des membres

Et pas plus cher que les autres  
moyens de transport

PREMIERE SORTIE VENDREDI  
13 DECEMBRE ET TOUS LES  
VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE  
SUIVANTS

Renseignements: LA. 0950



**SAMEDI SOIR 8.15 hrs**

**LA SOCIÉTÉ DU FILM DE  
L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**

présente

LA PLUS GRANDE RÉALISATION DE FRITZ LANG

**"LE TESTAMENT DU DOCTEUR MABUSE"**

ENTIÈREMENT PARLÉ FRANÇAIS

ET

UN FILM DE FERNAND LÉGER

**"LE BALLET MÉCANIQUE"**

UNE FANTAISIE DE RENÉ CLAIR

**"ENTR'ACTE"**

AUSSI

UN COURT MÉTRAGE SUR CARMEN AMAYA  
ET SA TROUPE

N.B. — ON PRIE CEUX QUI SONT INTÉRESSÉS DE RESTER APRÈS LA REPRÉSENTATION POUR ASSISTER À DEUX FILMS D'AVANT-GARDE

*Calendrier universitaire*

**Vendredi, le 13 décembre**

Jour fatidique du Congrès International des chats noirs.  
Culture spirituelle: le Père Rousseau, o.m.i. (en la Chapelle, à midi).  
Débat littéraire: *Dégoûtantisme ou Epatantisme*, au Cimetière de la Côte-des-Neiges, suivi d'une Nuit Dégoûtantiste au dépotoir municipal. Invitation spéciale aux fossoyeurs et vidangeurs universitaires.

**Samedi, le 14 décembre**

Réunion des étudiants sherbrookoïses (au Conseil Lafontaine des C. de C., 3827 rue St-Hubert, salle Rouge, à 9 h.).  
Bal de Chirurgie Dentaire, au Windsor.  
Cinéma Universitaire: *Le Testament du Dr Mabuse* et autres films (auditorium de l'Université, à 8 h. 15). Ceux qui viennent au cinéma plutôt pour entendre que pour voir n'auront pas à souffrir de longs silences.  
Clan universitaire: sortie de fin de semaine; départ du terminus de Cartierville, à 6 h.

**Dimanche, le 15 décembre**

Messe Carabine (chapelle de la Congrégation, Collège Jean-de-Brébeuf, à 10 h. 30).  
Sunday Special (au même endroit, à 11 h. 15).  
Les enfants s'ennuient le dimanche... Discussion sur les profondeurs de la pensée de nos édiles municipaux (tunnel de la montagne, à 8 h. 30). La discussion se fera à voix basse, pour ne pas éveiller les tapses.

*Des hommes de caractère*



et d'initiative, des hommes honnêtes, désireux de se faire une bonne carrière dans les affaires... c'est ce que demande la plus grosse compagnie canadienne d'assurance-vie, la **SUN LIFE OF CANADA**. L'expérience de la vente n'est pas nécessaire; les experts de la Compagnie donneront gratuitement des cours aux candidats sérieux et leur apprendront toutes les responsabilités qui deviendront leurs. Les avantages... un revenu régulier dès le début, une pension de retraite et des bénéfices en cas de maladie. La Sun Life of Canada bat la marche... elle établit l'homme voulu dans une carrière enviée de tous.

S'adresser à:

Jules Bauset,  
Inspecteur des Agences,  
Pièce 301,  
Immeuble Sun Life,  
Montréal

**Sun Life of Canada**  
ÉTABLIE EN 1865

**Lundi, le 16 décembre**

Culture spirituelle: le Père Gagnier, c.s.s.r. (en la Chapelle, à midi).  
Programme radiophonique *Quartier latin*, confié aux étudiants en Relations Industrielles (CHLP, 1490 kc. à 8 h. 30).  
Conférence sur les hautes sphères de la pensée contemporaine exprimée dans la pensée d'avant-garde, suivie d'une sauterie épatantiste (au sommet de la tour centrale de l'Université, à 10 h. 30) Prière de ne pas embarrasser ni embrasser les avions qui survolent l'édifice, à la faveur de la nuit.  
Cours de préparation au mariage. Invitation à tous les intéressés même s'ils craignent ne pouvoir convoler d'ici un an... (325 Chemin Ste-Catherine, à 8 h.) Pour renseignements: Gaston Rondeau, DO. 1151.

**Mardi, le 17 décembre**

Messe pour les étudiants de Poly, HEC et Architecture (en l'église N.-D. de Lourdes, rue Ste-Catherine, au S. E de St-Denis, à 7 h. 30).  
Culture spirituelle: l'abbé A. Lafortune (en la Chapelle, à midi).  
Pawah: *Bavardages et discussions sur un thème religieux* (325 chemin Ste-Catherine, de 7 h. à 8 h. 30).  
Parution du dernier numéro du *Quartier latin* pour l'année 1946. Publication suspendue jusqu'au 21 janvier 1947.

PHOTOGRAPHE  
ATTITRÉ DES  
ÉTUDIANTS



309, RUE STE-CATHERINE, (Près St-Denis)  
STUDIO: LANCASTER 5478  
Domicile Outremont: CALUMET 5961

**SKI**

Le chalet de ski féminin est ouvert, St-Sauveur se couvre de neige et le tow de la 69 fonctionne.

Pourquoi traîner à Montréal? Les cinémas et les salles de danses ne vous donneront jamais un esprit clair et simple, des muscles souples et forts.

Toute la semaine durant vous respirez un air vicié, vous devenez des machines courbées. Si les poitrines concaves sont moches chez les hommes, elles sont

plus que pénibles chez les femmes.

L'année dernière, le chalet s'est trouvé tantôt complètement désert, tantôt bondé à craquer, et on a même été dans l'obligation de refuser des étudiantes.

Pour que chacune ait son tour, nous demandons un peu de coopération. Réservez vos places et ne montez pas sans avoir averti préalablement. Il n'y a malheureusement place que pour six. Pour tout renseignement, s'adresser à Andrée Garneau, gérante du chalet.

*Hockey*

**McGILL: 3 — U. de M.: 2**

Samedi dernier, à l'Auditorium de Verdun, dans la première partie du C.I.A.U. à Montréal, les *Redmen* de McGill remportèrent la victoire sur les *Carabins* de l'U. de M. dans un match des plus intéressants et très contesté. Dans une autre

page, nos lecteurs trouveront nos commentaires.

Voici le résultat détaillé:

Alignement		
U. de M.	McGill	
Mercier	Buts	Gélineau
Gignac	Défense	Gosselin
Gariépy	Défense	Broderick
Pinard	Centre	Pittsfield
Dion	A. G.	Hale, G.
Pépin	A D.	Sinclair
Substituts:		
Mélançon	Thomson	
Lazure,	Heron	
Lalande	Hale T.	
Lefebvre	Petit,	
Laperrière	Spiller,	
Lahaie	Millar,	
	Currie	

Première période  
1 U. de M. Dion, (Pinard)... 9.58  
Punitions: Pittsfield, Gignac (2)

Deuxième période  
2 McGill Petit, (Broderick) 1.10  
3 U. de M. Dion, (Gignac, Pépin)... 11.20  
4 McGill Hale, G. (Hale, T.)... 15.22  
Punitions: Sinclair, Spiller

Troisième période  
5 McGill Hale, T., (Gosselin)... 13.40  
Punitions: Héron, Pinard, Hale T. Spiller, Pinard.

J.G.R.



Carabinades sportives

## PREMIÈRE PARTIE

A la suite de la partie de samedi dernier, nous désirons attirer l'attention des étudiants sur quelques points:

Au tout début, nous voudrions au nom de l'AAUM et de la direction du club de hockey, offrir nos plus chaleureux remerciements à tous les étudiantes et étudiants qui sont venus encourager notre équipe. Cette fois-ci, McGill n'a pu nous donner une leçon d'esprit sportif. Nous voudrions aussi souligner la présence de Monseigneur le Recteur, de monsieur l'Aumônier des étudiants et d'une quarantaine de professeurs. Monsieur le Chanoine Deniger, vice-recteur, était dans l'obligation de s'absenter à cause d'un engagement antérieur important. Il nous a fait bien plaisir de recevoir aussi deux étudiants de Laval, messieurs Thibaut, président de l'AGEL et Landry, président de l'Association Athlétique des étudiants de Québec, alors de passage à Montréal. Avec tous ces gens on a dû remarquer le noble front de notre président Bernard Laramée. Ces nombreuses et distinguées présences sont le plus beau témoignage d'esprit universitaire qu'il nous soit possible de demander.

Parlons de la partie. Il nous a été donné l'occasion de connaître la valeur de nos Carabins. Nous avons pu constater un énorme progrès sur l'an dernier. Il est entendu que nous avons essuyé une défaite. Tout de même, nous pouvons ajouter que, durant la prochaine saison, nous aurons

une équipe qui saura faire honneur à notre université. Nos joueurs sont de calibre. Ils sont peut-être un peu moins rapides que ceux de McGill, mais il faut être juste et admettre qu'ils ont un magnifique jeu d'ensemble. Dave Campbell nous a présenté la même équipe que l'an dernier, à quelques changements près, tandis que Alcide Hébert a dû former une équipe toute neuve en se servant de joueurs de l'année dernière et de nouvelles recrues. Ce n'est pas là excuser une défaite, c'est voir les faits tels qu'ils sont. Il nous est donc permis de croire que d'ici peu de temps certains clubs du CIAU auront de désagréables surprises.

Il est regrettable qu'après une aussi intéressante partie, des étudiants de notre université se permettent des commentaires tels qu'il nous a été donné d'entendre. Ces messieurs ont eu assez d'esprit sportif pour soutenir que, selon leurs propres paroles, "nous aurons un bon club dans une dizaine d'années, si ça continue comme ça." Heureusement, cet esprit ne s'est manifesté que chez quelques têtes fortes.

A l'instructeur, au gérant et à tous les joueurs, nous désirons offrir nos félicitations. Qu'ils continuent leur beau travail. La masse des étudiants les assure de leur encouragement qui se manifestera par une nombreuse assistance lors de la prochaine partie.

Jean-Gaston RIOUX

## LES ÉTOILES

Pour tous ceux qui ont assisté à la joute de samedi soir, il leur a été donné de voir sur le programme que la maison *Comfort Clothes*, 3990, rue Wellington à Verdun, donnait gracieusement un chapeau *Budd* au meilleur joueur de chaque club. A cet effet, un comité de juges a été formé des chroniqueurs sportifs des grands journaux de la métropole. Les juges, sans se consulter, dressèrent chacun une liste des quatre meilleurs joueurs. Dans ce classement, cinq points étaient accordés au premier, trois au deuxième et deux au troisième.

Le résultat est le suivant:

Gignac (U. de M.)	23 pts
Gélineau (McGill)	18 pts
Mercier (U. de M.)	14 pts
Hale, T. (McGill)	13 pts

Gignac et Gélineau sont donc les gagnants des chapeaux. Il est bon de faire remarquer que, malgré la défaite de nos Carabins, parmi les trois étoiles de la soirée, on compte deux de nos porte-couleurs. Nos félicitations aux heureux gagnants. Mercier et T. Hale, qui suivent de près, méritent certainement un bel éloge.

J.G.R.

Ballon-panier

## U. de M. PERD

U. de M.: 32 — McGill: 33

Mercredi soir de la semaine dernière, les *Redmen* de McGill mettaient fin à la longue série de victoires du *Bleu et Or* en rapportant les honneurs d'une joute fort contestée au compte de 33-32. Nos porte-couleurs ne surent pas conserver l'avance de trois points accumulés au cours de la première période (13-10) et les gars du McGill, grâce à l'extraordinaire précision de leurs lancers en longueur, renversèrent l'avantage en leur faveur pour porter le compte 30 à 24 après 16 minutes de jeu dans la seconde période. L'agile entraîneur des Carabins Jean Béland, Larochelle et Rochon se firent remarquer dans les der-

nières minutes de jeu, en déclanchant une formidable contre-attaque annulant l'avantage des *Redmen* deux minutes avant la fin de la joute. Un lancer de punition, accordé aux adversaires, à la dernière minute conféra l'avantage final au McGill, fort d'avoir enfin vaincu l'équipe des Carabins dont le *McGill Daily* énumérait les victimes pour conclure "Who's Next?"

U. de M.: Rochon 6, Chevrette 4, Béland 7, Trottier 2, Larochelle 11, Lacasse 2.

McGill: Hodge 3, Elo 10, Evans 7, Hayward 2, Moffat 10, Zalkind 1.

Le PUBLICISTE

## U. de M. bat MCGILL

ou

### La vengeance de l'Indien

U. de M.: 35 — McGill: 25

Lundi soir, le 9 décembre, l'Université de Montréal faisait face à McGill pour la troisième fois en cinq jours. Le 4 décembre, McGill remportait une première victoire en battant nos carabins au ballon-panier par le score de 33 à 32; le 7 décembre, c'était au tour de notre équipe de hockey de connaître la défaite. Mais le cinquième jour l'équipe *Bleu et Or* rencontrait de nouveau le McGill dans une joute de ballon-panier qui devait mettre fin d'une façon éclatante aux gains successifs des *Redmen* de McGill.

Au début de la partie McGill débuta avec brio et pris l'avantage du jeu, avantage qu'il a conservé jusqu'à la fin de la première période qui se termina par le score de 15 à 12 pour le McGill. A la reprise du jeu, le capitaine Jean Rochon inspira ses joueurs en réduisant l'avance de nos adversaires et nous donna l'avantage. C'est alors que nos joueurs redoublèrent de courage, et montrèrent vraiment leur savoir faire. Alors qu'il ne

restait que quatre minutes de jeu le score était de 25 à 25. Légaré enregistra deux paniers successifs puis ce fut au tour de Chevrette, Larochelle, et Rochon d'en obtenir chacun un. Pendant ces quatre dernières minutes de jeu, McGill ne put compter un seul point et nos carabins en ont enregistré dix.

Rochon fut le meilleur compteur avec 15 points et il a fait preuve de beaucoup de courage en jouant toute la partie sans prendre de repos. Larochelle et Chevrette comptèrent chacun 6 points et furent très effectifs à empêcher le McGill de compter aux moments critiques. Légaré et Béland enregistrèrent chacun 4 points. Lacasse et Ducharme furent moins spectaculaires mais des plus effectifs sur la défensive et ils ont droit à une grosse part de notre succès. Messieurs, notre honneur est sauf — nous avons battu McGill — "Ah! que la vengeance est douce au coeur de l'indien!"

Le PUBLICISTE

**"EXPORT"**  
LA MEILLEURE  
CIGARETTE AU CANADA

Étudiez  
l'ÉCONOMIE PRATIQUE

à la B de M,  
banque où les comptes des  
étudiants sont bien reçus.  
Vous pouvez ouvrir un  
compte avec un dépôt  
d'un dollar seulement.



BANQUE DE MONTRÉAL

au service des Canadiens dans toutes  
les sphères de la vie depuis 1817

MA BANQUE  
POUR UN MILLION DE CANADIENS  
B de M

47 SUCCURSALES à MONTRÉAL et les ENVIRONS

Perspectives économiques et sociales

# «BIRTH CONTROL» ÉCONOMIQUE

La grève des mineurs de M. Lewis nous porte à réfléchir. Et nous nous posons cette question: Pour survivre, comment doit agir une société menacée dans son existence même par une liberté dont elle veut maintenir l'exercice? L'usage abusif du droit de grève dans une économie étroitement interdépendante nous conduira-t-il à une restriction de la liberté du Travail ou à l'anarchie économique?

Si nous analysons le flot de grèves qui a balayé le continent en 1945-46, nous y découvrons deux caractéristiques principales. Premièrement, elles furent le relâchement d'une tension de quatre années de guerre durant lesquelles les travailleurs ont fonctionné à haute pression. D'après le rythme historique des troubles qui suivent chaque guerre, il nous semble aujourd'hui évident que le degré de totalité d'une guerre déterminera en partie à l'avenir le degré de totalité de l'agitation ouvrière. En second lieu, nous notons que les grèves de 1945-46, en tenant compte de leur nombre, de leur durée et de leur gravité, se produisirent dans une atmosphère de calme unique historiquement. Ceci s'explique facilement par l'attitude adoptée par la direction des entreprises lors de la cessation du travail. Les employeurs ne firent aucun effort sérieux pour maintenir leur usine en opération durant la grève. Était-ce faiblesse de leur part, comme beaucoup le prétendent? Je crois plutôt qu'il faut en chercher la cause dans la politique du contrôle des prix du Gouvernement et dans la demande très forte pour les biens de consommation et de production.

Eclaircissons ici un point très obscur dans l'esprit de certaines personnes. Les grèves de 1945-46 furent, pour la plupart, résolues non pas sur le plan des salaires, mais sur le plan des prix. Les vraies négociations qui ont amené la fin des conflits ont eu lieu entre le Gouvernement et les employeurs, au sujet de demandes d'augmentation du prix des produits. Les employeurs, se rapprochant ainsi plus que jamais peut-être dans l'histoire de la description classique de l'"homo oeconomicus", savaient très bien que dans un "sellers' market" leur position était beaucoup plus forte vis-à-vis le Gouvernement si leurs usines ne produisaient pas. Or ils ne pouvaient en fermer les portes d'eux-mêmes. Les unions ouvrières le faisant pour eux, ils purent alors arracher des mains du Gouvernement des concessions parfois très alléchantes.

L'effet de déflation que, selon la doctrine économique, doivent produire les grèves, s'est vu déjoué par les conflits industriels de 1945-46. Il en est au contraire résulté une tendance très prononcée vers l'inflation.

Donc, les grèves eurent quatre causes principales:

- 1) une détente du refoulement psychologique occasionné par la guerre;
- 2) l'indifférence de certains employeurs devant les arrêts de travail;
- 3) le contrôle des prix;
- 4) la question des salaires.

Quelles conséquences auront ces grèves sur l'évolution des relations industrielles? Principalement un effet éducatif. Les employeurs ont abandonné leur croyance, issue d'une nostalgie du passé, que les

unions ouvrières ne jouissaient que d'un avenir incertain. Les employés, ayant fait l'expérience de longues et coûteuses journées d'inactivité, se sont rendus compte de l'avantage de résoudre leurs griefs sans recourir à la grève.

Mais, jusqu'ici, nous n'avons qu'établi la question, et il n'en reste pas moins vrai que la grève demeure une arme puissante aux mains des chefs ouvriers, arme dont ils ont le droit d'user et le pouvoir d'abuser. Comment en établir un contrôle? Le problème est très épineux. De nombreuses gens croient le résoudre en favorisant une législation ouvrière plus serrée qui établirait de plus grandes restrictions sur les syndicats. Je crois que cette solution ne fait qu'éviter le problème. Savoir s'il est économiquement et socialement désirable de réglementer de façon plus étroite les syndicats constitue un problème; mais trouver un moyen de réduire le nombre des grèves en constitue un autre. D'ailleurs, toutes les restrictions proposées s'avèrent impuissantes: votes secrets, avis de grève, le "thirty-day cooling-off period" du Connally-Smith Act des Etats-Unis, et en particulier l'imposition d'amendes pour violation de contrat où l'expérience prouve que dans les deux tiers des cas l'employeur est trouvé coupable et non le syndicat. Toutes ces propositions ont leur source dans une fausseté de base. Elles diagnostiquent les troubles industriels en supposant que les grèves résultent d'un manque de réglementation dans la conduite syndicale. Cette attitude n'a que l'apparence scientifique. Les grèves résultent du fait que les travailleurs se prévalent d'un

droit que notre société leur a conféré, et, tant que ce droit existera, il impliquera toujours, du moins en théorie, le danger d'un arrêt de travail pouvant paralyser notre économie.

Quelque répugnante que puisse paraître cette conclusion, le seul moyen d'arrêter complètement les grèves serait d'empêcher les travailleurs de quitter leur ouvrage. Mais, pour ma part, un renversement si complet de nos concepts de liberté me force à y préférer la grève. En théorie, nous pourrions suivre l'exemple de l'Allemagne hitlérienne, de l'Italie fasciste ou de la Russie actuelle. Mais nous voulons atteindre notre but sans violenter nos institutions démocratiques.

Personnellement, je crois que seul l'arbitrage obligatoire peut apporter une solution durable aux problèmes si aigus que posent les relations industrielles modernes. Mais ce tribunal d'arbitrage devrait être choisi conjointement par les employeurs et les employés, et posséder une assez grande juridiction pour rendre un jugement exécutoire. Il va de soi qu'il ne remplacerait pas les négociations directes et la conciliation. Choisi librement par les parties en cause, il les délivrerait de la caste gouvernementale des arbitres professionnels sujets aux rafales politiques.

Aux Etats-Unis, l'opinion publique s'est prononcée en faveur de l'arbitrage obligatoire. Cependant, cette opinion ne veut pas d'un tribunal influencé par les vents politiques. L'établissement de tribunaux d'arbitrages obligatoires et indépendants réaliserait ce désir sans en réaliser les craintes.

Marc ROBERT

## HISTOIRE POLITIQUE DU CANADA

Depuis les débuts de l'époque parlementaire jusqu'à nos jours

Il y avait une fois au fond d'une paroisse lointaine, une bonne famille de paysans. Parmi les douze enfants de cette nichée, Arthur tenait le haut du pavé... Son dégoût pour la traite des vaches, son acharnement à garder la première place en classe, sa grande réserve à l'égard des fillettes du voisinage, tout cela c'était des signes d'une prédestination certaine: on en ferait un prêtre, probablement un évêque...

Arthur fut donc expédié au collège avec tout un bagage de recommandations maternelles. La première année, il fut un modèle, l'orgueil de sa famille...

... la deuxième aussi. Cependant le Malin veillait. Les choses se gâtèrent en troisième.

Il fut découvert par le surveillant qu'Arthur s'adonnait à ce vice funeste et écolier, qu'est l'emploi abusif et clandestin de la cigarette. Le surveillant confia l'alarmante nouvelle au directeur... Celui-ci crut de sa probité d'en avertir les parents d'Arthur.

Le trio paternel, directoral et maternel, décida qu'Arthur n'avait évidemment la vocation sacerdotale. En conséquence il fut ramené à la maison

chargé de la commisération de ses éducateurs.

Pendant de longues semaines il fut un objet de curiosité malsaine dans la paroisse... On s'informait d'Arthur comme de Judas... De plus on trouvait que c'était une bonne tape pour le père Pierre, que d'avoir une telle progéniture.

Cependant cette aventure scolaire n'avait pas été pour attirer les goûts georgiques et bucoliques d'Arthur. C'est avec beaucoup d'arrière-pensées qu'il reprit la faucille... Arrière-pensées qui avec un heureux concours de circonstances, et de personnes — son mariage avec la fille du marchand général entre autres, — devaient le lancer dans le commerce.

Arthur tira une vengeance éclatante de tous ceux qui avaient un jour douté de son génie: il s'enrichit à leurs dépens, devint leur maire! Tout le monde l'appelait monsieur le maire; il faisait avec monsieur le curé, la pluie et le beau temps dans son patelin. Il eut la manie des grandeurs...

Un bon jour le place étant laissée libre par l'aliénation du prédécesseur, Arthur devint député... député!... Il partit pour Ottawa, chargé de responsabilités représentatives, de récriminations les plus diverses.

La cérémonie d'ouverture fut très imposante comme toujours. Notre député suivit avec un grand intérêt, les premiers débats; il n'y entendait guère,

n'ayant que quelques rudiments de latin et fort peu d'anglais... On comprendra donc facilement que vers la quatrième semaine des illustres joutes oratoires, Arthur prit son parti de la situation: il posa tranquillement sur sa table, la serviette gonflée de tous les serments électoraux, de tous les chambardements promis, appuya le bras gauche dessus, le droit sur le gauche... puis le front sur le bras droit, il s'endormit.

A plusieurs années de là, son voisin l'éveilla, on parlait d'Arthur... En reconnaissance de ses hautes aptitudes, de sa fidélité à une politique paisible, on le faisait sénateur.

Louis-G. BOIVIN

**Lunettes  
Forgnons  
Verres ophtalmiques  
Examen de la Vue**

**J. O. GIROUX O.D.**  
MEMBRE DE L'A.E.P.O. DE PARIS  
Assisté d'optométristes et  
Opticiens diplômés  
Bureaux chez  
**Dupuis Frères**  
MONTREAL

«LE QUARTIER LATIN»  
journal bi-hebdomadaire de  
l'Association Générale des Etudiants  
de l'Université de Montréal

Membre de la C.U.P.  
Abonnement pour l'année universitaire  
40 numéros — \$3.00

2900, boulevard du Mont-Royal,  
Montréal  
Local D'219 — AT. 9616

Imprimé par  
LA CIE DE PUBLICATION  
LA PATRIE

180 est, rue Ste-Catherine — Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième  
classe, Ministère des Postes, Ottawa